

ECOFRICH : Quel devenir écologique et social des territoires d'entre-ville -friches, habitats, terres cultivées - à proximité du Grand stade de Lille Métropole : «Vivre et se déplacer près d'un grand équipement sportif »

LES INTERVENANTS

Responsable(s) scientifique(s) :
Alain LEPRETRE
Organismes :
CNRS / MESHS - Université Lille 1
Contact: alain.lepretre@univ-lille1.fr
Partenaires: LAVUE-AUS, CEREMA-D TER Nord-Picardie
Financeurs du projet : MEDDE / ADEME
Financement du projet :
Subventions : 55 950 € / Coût 122 951 €

RÉSUMÉ

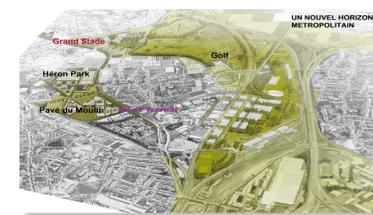
La recherche interdisciplinaire ECOFRICH étudie les mutations d'un « entre-ville » suite notamment à l'implantation et la desserte d'un Grand stade (GS) et de ses annexes. Le site d'étude, au sud-est de la métropole lilloise, est traversé par des axes routiers, autoroutiers et ferroviaires qui ont fragmenté le territoire et enclavé plusieurs quartiers.

La recherche met au jour dans un premier temps les valeurs écologiques, sociales, paysagères et environnementales de ce territoire dont une grande partie était en dormance depuis 40 ans en raison de la présence de carrières ou « catiches » en sous-sol. La recherche évalue ensuite les impacts des aménagements récents au niveau des représentations, des usages, de l'écologie, de l'environnement et du paysage tout en examinant les attentes des habitants. Enfin, elle porte un regard prospectif sur les conditions d'instauration de nouveaux liens durables entre les populations en présence, le devenir potentiel des espaces d'entre-ville et les usages de proximité identifiés (préservation d'espaces restreints de tiers-paysage, liaisons douces naturantes, etc.)

Il s'agit ainsi de penser le contenu de mesures d'accompagnement et d'insertion d'un grand équipement métropolitain à une échelle locale mais dans une optique d'amélioration des usages et échanges existants avec les communes voisines (Hellemmes, VA et Lezennes, Mons, Lille, etc.). Il s'agit également plus largement de faire valoir l'intérêt du paysage très singulier de l'entre-ville et la valeur de ses interstices (la dormance a en effet produit des espaces multiples : jardins spontanés, délaissés, friches urbaines, agricoles, industrielles).

Suite à l'implantation du GS, c'est une recomposition urbaine interscalaire qui représente le véritable enjeu du programme. Les orientations et conditions d'aménagement de ce complexe sportif prennent-ils en compte tous les atouts du territoire sur lequel un nouvel environnement urbain prendra pied, permettent-ils de le préserver, de le mettre en valeur ?

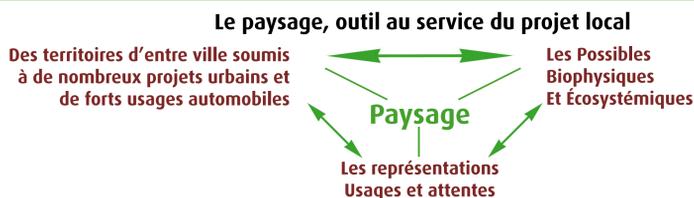
Un nouvel horizon métropolitain !



CONSTATS ET EFFETS

Requalification des ITT
Mutations urbaines d'un entre-ville
Gains différenciés d'aménités

Redistribution de l'occupation du sol (agriculture, espaces de nature, urbanisation)
Diminution des services écosystémiques



Structures paysagères comme leviers pour un urbanisme de reconnexion

Urbanisme paysager
tiers paysage restreint
Liaisons douces naturantes
Espaces à caractère naturel en milieu urbain

Les représentations, usages et attentes des habitants de la zone

Réaménagements routiers

- 1) Les réaménagements routiers associés au Grand stade sont assimilés et réduits aux embouteillages qu'ils ont créés (rétrécissement des chaussées, présence de nombreux feux, aménagements insuffisants par rapport à l'augmentation du trafic, etc.)
- 2) Les embouteillages sont pensés comme séparant les quartiers entre eux portant atteinte à la libre circulation
- 3) Les embouteillages ont modifié :
 - les usages (changement d'itinéraires, limitation des sorties aux heures de pointe, les jours de pluie et les soirs de matchs, transports en commun vers Lille),
 - les représentations des quartiers (« fin de la ville à la campagne », « le village par intermittence » voire la « fin du village »).



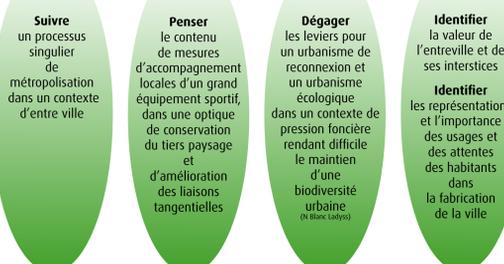
Usages et mobilités

- 1) Des relations interquartiers non prises en compte par les réaménagements routiers récents (pas de prolongation du trottoir sur le bd de Lezennes/Tournai jusqu'au quartier enclavé de l'Épine par exemple, pistes cyclables qui ne vont pas jusqu'au parc urbain)
- 2) Les relations interquartiers :
 - usages fréquents des « lieux de récréation » (square, complexe sportif, espaces verts) à l'origine de nombreux déplacements interquartiers et ce, en dépit de nombreuses difficultés de déplacements (franchissements de passerelles hautes, absence de trottoirs, etc.),
 - forte fréquentation de la zone commerciale de Villeneuve d'Ascq, des cinémas pensés comme offrant une centralité,
 - peu d'usages des habitants des espaces urbains non aménagés (friches, notamment) mais fort investissement subjectif et affectif. Ils représentent « le souffle dans la ville », « la campagne », « le vide de construction ».
- 3) On assiste à une cohabitation plutôt pacifiée de tous ces lieux et usages hétérogènes grâce en partie aux « friches » qui constituent une « zone tampon » et permettent le cloisonnement recherché de lieux si différents.

Les attentes concernant l'évolution de la zone

- 1) Jusqu'à présent la coprésence et le cloisonnement des espaces si hétérogènes ont fondé la qualité des lieux : cohabitation de « la ville » (Villeneuve d'Ascq, et Lille) avec le « village » (Lezennes) ; avec « la campagne » (les friches dans le quartier du Pavé du Moulin), etc.
 - 2) Cependant, ces équilibres ont été mis à mal avec l'extension de la zone commerciale (Héron Park en 2009) puis avec l'implantation du Grand stade sur des friches (2012). De plus les dernières « friches » sont appelées à disparaître en raison de la pression foncière.
 - 3) Pour de nombreux habitants, une ville doit offrir au regard sa propre disparition :
 - la ville doit permettre qu'on l'oublie,
 - la ville doit offrir au regard « le vert », « le soleil », et procurer « l'envie de sortir »,
 - le « vide » dans la ville apparaît indispensable (lieu de l'imaginaire, de l'évasion, apportant un souffle nécessaire...).
- => Pour la plupart des habitants, il convient de garder des lieux non construits mais cependant « aménagés », « entretenus » et « utiles »

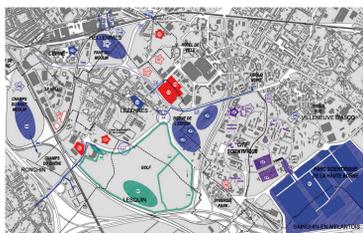
ENJEUX DE LA RECHERCHE



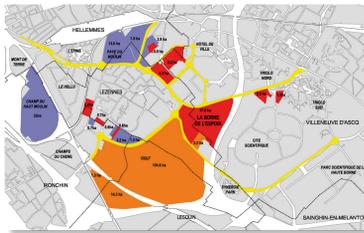
APPORTS ET RÉSULTATS

Le Grand Stade de Lille : quelle nouvelle donne locale institutionnelle ?

STRATEGIE D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE CONFORTANT L'EXISTANT



POLITIQUE FONCIERE FAVORISANT LES FUTURES IMPLANTATIONS

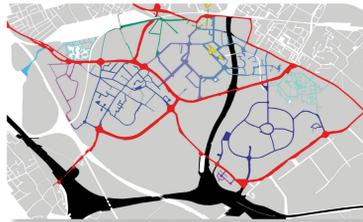


DES ESPACES A CARACTERE NATUREL ABONDANTS PEU VALORISES

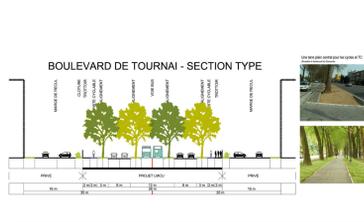


Quelle mobilisation des ITT dans le projet de territoire ?

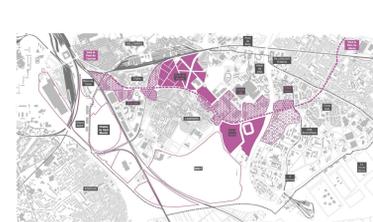
Des flux externes concentrés sur un réseau de voie structurante peu dense



Transformation du boulevard de tournai en boulevard urbain

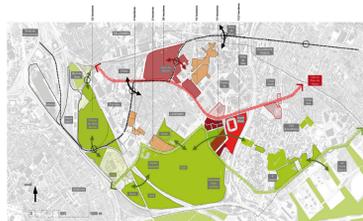


La recomposition du Boulevard de Tournai accompagne l'aménagement de la borne de l'espoir et du pavé Moulin



La renaturation ? Un outil de respiration et de connexion entre espaces, entités et activités.

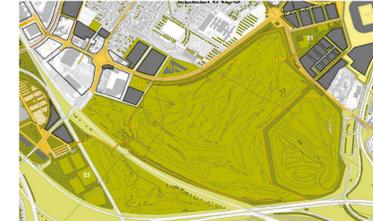
Recomposer un ensemble naturel



Un ensemble naturel s'appuyant sur des espaces ouverts dédiés aux activités sportives



Constituer un ensemble naturel et paysager d'échelle métropolitaine



Quelques éléments de méthodes

Représentations usages et attentes :

Les formes de pensée, les usages et les possibles sont recueillis dans le cadre d'entretiens qualitatifs menés en tête-à-tête, sur la base d'un questionnaire soigneusement élaboré et d'une durée d'une heure trente en moyenne. Toutes les questions sont ouvertes et font appel à la pensée. L'objectif est de saisir les pensées, les catégories, les prescriptions à l'œuvre. La pensée des gens est entendue ici non comme une opinion ou un sentiment.

Inventaires écologiques

Les lieux de nature et espaces semi-naturels sont préalablement identifiés au moyen de l'analyse de l'occupation du sol. L'évaluation de la valeur écologique de l'entre-ville et des espaces interstitiels se base principalement sur l'étude des sols (relevés pédologiques et recherche de contamination potentielle), la flore (relevés phytosociologiques, tenant compte du critère d'abondance / dominance) et la faune (investigation au moyen d'indices d'abondance et de pièges). Pour la faune, l'effort de prospection est dirigé particulièrement vers l'avifaune, l'entomofaune et la faune des sols.

Trame verte

Ces espaces semi-naturels s'inscrivent dans une trame verte locale adossée à des interconnexions fonctionnelles ou non. Le rôle éventuel des dépendances et délaissés des infrastructures (et plus généralement espaces non aménagés ?) dans cette trame potentielle sera identifié.

Démarches et investigations en cours

Interviews des acteurs

Lille Métropole Communauté Urbaine (LMCU) a décidé la construction d'un grand stade sur le site de la Borne de l'Espoir à Villeneuve d'Ascq et Lezennes. La réalisation de cet équipement a amené Lille Métropole, et ses partenaires à repenser l'aménagement de l'ensemble de l'entre-ville. De nombreux acteurs sont impliqués : les services de Lille Métropole, les villes de Villeneuve d'Ascq et de Lezennes, l'ADULM, le Conseil Général, l'Etat-DEAL ainsi que différents organismes de conseil qui ont été désignés pour imaginer et proposer les lignes directrices de ce nouvel ensemble métropolitain. Le contenu des différents entretiens menés auprès de ces organismes sera intégré à la recherche.

Anthropologie :

Complément d'enquête limité dans un nouveau quartier concerné par les réaménagements routiers liés au grand stade (Le Triolo). Approfondissement de l'étude des mobilités dans les quartiers déjà enquêtés. Avec E. CASAS, Master 1 Aménagement et Urbanisme (IAUL/Lille 1) en contrat au CEREMA

Écologie

Les premières investigations confirment le caractère semi-naturel des espaces d'entre-ville : ils hébergent des espèces communes cependant inféodées aux milieux périurbains voire ruraux. Des investigations complémentaires permettront de compléter les premiers résultats sur la flore et d'apporter des compléments sur la nature des sols et de groupes de faune spécifiques : entomofaune et pédofaune. L'enjeu étant d'évaluer l'intérêt de la présence d'une telle nature dans un contexte urbain soumis à des pressions anthropiques (artificialisation).

